

Projet du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances et de l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille, le labo Bâtisseurs de cerveaux visait à mettre en pratique la science d'Histoire du cerveau. Cette formation aborde les liens entre les traumatismes de l'enfance et les résultats de santé plus tard dans la vie. De 2019 à 2021, les participants du labo ont mené des projets en vue de diffuser et d'intégrer la science d'Histoire du cerveau dans leur milieu. La présente étude de cas, et les autres de la série, fournissent des conseils pratiques sur la façon d'élaborer et de mettre en œuvre des projets, en plus de décrire les répercussions des projets et les leçons tirées.

Services d'intervention pour le développement de la petite enfance de la Nouvelle-Écosse

Étude de cas du labo Bâtisseurs de cerveaux

Équipe de projet

- Camille Magsambol, interventionniste en développement (au moment du labo), Services d'intervention pour le développement de la petite enfance de la Nouvelle-Écosse

Emplacement

- Nouvelle-Écosse

Introduction et buts du projet

Les Services d'intervention pour le développement de la petite enfance de la Nouvelle-Écosse (SIDPENE) travaillent auprès d'enfants ayant des retards de développement ou un diagnostic de problèmes de développement, de la naissance à l'entrée à l'école, ainsi que de leur famille. L'organisme est présent dans 30 centres de la province. Des interventionnistes en développement (ID) fournissent des services allant du dépistage de problèmes de développement à la coordination de cas et au soutien à la transition. Ils travaillent directement auprès des familles, ainsi qu'en consultation et en collaboration avec des professionnels de la santé, des professionnels de la petite enfance et des professionnels d'établissements préscolaires.

En tant qu'ID dans une communauté rurale comptant de nombreux enfants et familles autochtones, Camille Magsambol sait que les traumatismes intergénérationnels sont de grands facteurs contributifs aux difficultés que vivent ses clients. Après que la formation Histoire du cerveau de l'Initiative albertaine pour le bien-être de la famille l'ait aidée à mieux comprendre et soutenir ses clients, elle est jointe au labo Bâtisseurs de cerveaux pour les raisons suivantes :

- Faire connaître la science d'Histoire du cerveau aux membres du personnel des SIDPENE pour accroître leurs connaissances et leurs compétences.



- Faire évoluer les pratiques actuelles des SIDPENE vers une approche plus sensible aux traumatismes.
- Améliorer les résultats des familles qui utilisent les services des SIDPENE.

Activités de mobilisation des connaissances

Sensibiliser les dirigeants : Au moment où Camille a entamé son projet, les SIDPENE étaient en train de lancer des directives et des programmes sur la formation obligatoire de l'ensemble du personnel. Elle a rencontré son directeur régional pour lui présenter la formation Histoire du cerveau comme un outil de formation du personnel et un cadre de perfectionnement professionnel. Elle a obtenu très rapidement l'adhésion de la direction.

Apprentissage pratique et discussions avec le personnel : En obtenant l'adhésion de la direction aussi rapidement, Camille n'a pas eu à chercher d'autres occasions de présenter la formation comme un outil de formation du personnel. Elle a pu passer directement à la question plus difficile de l'application concrète de la science. Après que le personnel a eu suivi la formation Histoire du cerveau, des réunions régionales ont eu lieu dans toute la province pour présenter le jeu sur l'architecture du cerveau et des jeux de rôle et tenir des discussions sur les façons dont la science peut être appliquée concrètement. Ces initiatives ont permis aux membres du personnel de mieux comprendre la science et de s'engager dans un processus de collaboration pour générer des idées sur les façons dont elle pourrait être utilisée sur le terrain. Elles leur ont également donné un langage commun à utiliser avec les familles et entre eux.

Résultats

Changement organisationnel : Un mois après la présentation d'Histoire du cerveau en tant qu'outil de formation à la direction, les SIDPENE ont ajusté leurs directives non seulement pour inclure la formation dans les formations obligatoires, mais aussi dans les ressources à suivre en priorité. L'inclusion d'Histoire du cerveau dans les formations obligatoires a entraîné la modification de programmes et de pratiques au sein des SIDPENE. L'organisme dispose ainsi notamment d'une politique pour le cas où le personnel ne peut pas joindre des familles après un certain nombre de tentatives qui permet de libérer ces familles des services. Ces familles ont alors besoin d'une nouvelle demande de services. La politique elle-même n'a pas officiellement changé, mais les ID ont maintenant beaucoup plus de flexibilité pour remobiliser ces familles, établir des liens, se faire une idée plus complète de leurs besoins et déployer des efforts plus concertés pour les amener à continuer de participer aux services de façons significatives. Il y a maintenant moins de familles considérées comme difficiles à atteindre.

Changement aux programmes et pratiques : Les ID transmettent maintenant souvent les concepts d'Histoire du cerveau directement aux familles pour les aider à mieux comprendre leurs difficultés et leur résilience. On insiste également sur l'importance de bâtir des liens avec les familles, plutôt que de simplement faire une intervention ponctuelle. Camille et de nombreux autres ID des SIDPENE ont signalé des changements aux pratiques qui aident à établir ces liens. Ces changements sont alignés sur une approche plus axée sur les traumatismes, comme le fait d'avoir plus de patience avec les familles difficiles, de poser plus de questions, de leur donner plus de temps pour parler, de rencontrer réellement les familles là où elles sont et de les écouter davantage. Cette approche a permis d'identifier des besoins non satisfaits qui n'auraient peut-être jamais été mis en évidence autrement, en plus de modifier certaines pratiques d'orientation vers d'autres services.



Modifier les modèles mentaux : Les membres du personnel ont signalé des changements d'attitudes et de croyances envers les clients, notamment une diminution du jugement et de la stigmatisation associée aux problèmes vécus par de nombreuses familles. Les membres du personnel estiment aussi voir sous un autre jour leur propre rôle dans le secteur. Au lieu de se concentrer sur la résolution de problèmes, la réponse aux questions et la satisfaction des besoins immédiats, les conversations sont désormais axées sur la raison d'être des problèmes. L'objectif n'est pas seulement de régler des problèmes, mais aussi de renforcer la capacité des parents et des tuteurs de soutenir l'enfant afin qu'ils n'aient plus besoin de services. Cette réorientation du rôle d'ID favorise le délaissement d'un modèle de prestation de services fondé sur des carences, au profit d'un modèle plus axé sur les forces et la résilience.

Nouveaux partenariats : Grâce au labo Bâtisseurs de cerveaux, Camille a rencontré une autre équipe de bâtisseurs de cerveaux basée au Centre de santé IWK à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Elle entend tirer parti de son expertise en ce qui concerne les pratiques orientées par les traumatismes pour aider à créer d'autres possibilités de formation pour les membres du personnel des SIDPENE. Les deux équipes prévoient rester en contact pour échanger des stratégies sur l'application de la science d'Histoire du cerveau dans différents contextes.

Leçons tirées et prochaines étapes

S'aligner sur les objectifs et les valeurs de l'organisme : La plus grande réussite de Camille est la rapidité des changements instaurés dans les programmes et l'organisme. Les SIDPENE étaient déjà à la recherche de possibilités de formation de grande qualité pour les membres du personnel et la formation Histoire du cerveau était l'outil parfait. Elle était pertinente pour le travail et facilement accessible, en plus de correspondre à la culture et aux valeurs organisationnelles et d'être attendue à l'échelon de la direction pour ajouter de la valeur au travail des SIDPENE.

Tirer parti des relations : L'occasion d'échanger avec d'autres bâtisseurs de cerveaux de la Nouvelle-Écosse a été extrêmement précieuse. Camille a pu tirer parti de ces relations pour créer un nouveau partenariat entre les SIDPENE et le Centre de santé IWK qui profitera aux deux organismes.

Officialiser les connaissances et offrir des occasions de chercher un sens : Camille estime que l'exigence des SIDPENE de suivre la formation Histoire du cerveau est nécessaire pour ancrer les connaissances profondément dans l'organisme. Il est aussi essentiel d'offrir des occasions de chercher un sens par la suite pour aider les membres du personnel à intégrer la science du cerveau dans les programmes et les pratiques individuelles. Il faudra déployer des efforts continus pour convaincre tous les membres du personnel de la valeur de l'alignement des pratiques sur la science, mais il sera possible d'y parvenir à mesure que ces nouvelles pratiques deviendront des normes au sein des SIDPENE.

La formation Histoire du cerveau continue d'être un élément crucial du processus d'orientation des SIDPENE. Un spécialiste de l'apprentissage et du perfectionnement a été ajouté à l'équipe provinciale. Il soutient maintenant la pratique réflexive et la discussion sur l'Histoire du cerveau. Camille prévoit continuer de trouver des moyens d'intégrer la science au niveau organisationnel, notamment en participant à un groupe de travail sur la langue et la culture et à un nouveau projet axé sur les nourrissons présentant un risque élevé. Ce groupe de travail examine et révisé des politiques, des formulaires et des outils de dépistage en tenant compte de la culture. Le projet pilote sur les nourrissons présentant un risque élevé vise à établir des liens avec des familles complexes et diversifiées sur le plan social afin de renforcer les capacités des parents et de les mettre plus à l'aise de collaborer avec des organismes provinciaux. Camille espère que la science continuera



d'être appliquée et diffusée dans chaque région afin de contribuer à normaliser la prestation des services dans tous les centres où les SIDPENE sont présents.

Ressources

- Témoignage vidéo : [Développement du jeune enfant en Nouvelle-Écosse](#)

ISBN 978-1-77178-915-8

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2022



Centre canadien sur
**les dépendances et
l'usage de substances**

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.